Cadieux, Rev. Père

LA PLUS GRANDE CIRCULATION HEBDOMADAIRE FRANCAISE DU NOUVEL-ONTARIO

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

50 SOUS
Du 29 janvier au 12 février, réduction de 50 sous sur un abonnement de 1 an et de 25 sous sur 6 mois

VOL. IV — NO. 32 | SUDBURY, ONT., JEUDI, LE 7 FEVRIER 1946 | LE NUMERO, 5 SOUS

Carnaval d'hiver et du patin, lundi et mardi, 11 et 12 février

La lutte des candidates comme "Reine d'hiver" se fait intense---nous prévoyons une grande surprise---les billets s'enlèvent rapidement

Parade du Couronnement

La ville de Sudbury verra une grande parade le 12 février pour couronner la reine du Carnaval. Il y aura des chars allégoriques transportant les différentes candidates au concours des "Reines". Le Club Saint-Louis laisse entendre qu'il ne se laissera pas dépasser en fait de char allégorique. Qu'on ne manque pas de venir les voir.

Incendie à Hanmer

Dimanche soir dernier, vers 11 heures, un incendie détruisit de fond en comble la demeure de M. Elzéar Dumais, de Hanmer.

Toute la famille était couchée,quand Mme Dumais, s'éveilla pensant avoir entendu un crépitement. Elle ne fut pas aussitôt levée qu'elle s'aperçut que toute une partie de la maison était en feu. Elle n'eut que le temps d'éveiller son mari, ses quatres enfants et M. Emile Charette qui durent sortir en linge de nuit. On ne sauva que quelques morceaux de linge, mais Mlle Thérèse Dumais, l'aînée des enfants, sortit et sauva toute seule la machine à coudre.

Des voisins accoururent, mais trop tard. L'incendie était visible à plusieurs milles car M. et Mme Fernand Charette qui revenaient de Sudbury, accompagnés du lieutenant Albert Charette, récemment revenu d'outre-mer et de sa femme aperçurent la lueur de loin.

Lorsqu'ils arrivérent, tout achevait de brûler. On croit qu'il n'y avait pas d'assurances sur le ménage.

QU'ON NE MANQUE PAS de lire cette semaine . .

Les Editoriaux de la page 3.
A propos d'un éditorial... p.6

Pour vous tenir au courant des évènements importants qui se passent à Ottawa et dans le monde, lisez la Lettre d'Ottawa et la Chronique Internationale d'André Lafleche, notre correspondant spécial.

A la Société Historique

Dimanche soir, le 10 février, à 8.15, au Collège, M. l'abbé d'Eschambault parlera sur L'INFLUENCE FRANCAISE DANS L'OUEST.

Seuls les membres de la Société sont admis.

Une Auto à bon marché

Il parait bien que l'auto anglais Austin trouvera, dès l'automne prochain, un rude rival dans le nouveau Crosley qui pèsera 1,000 livres et fera du 60 à l'heure avec quatre passagers. Son moteur, de 58 livres seulement, développera 26 chevaux et permettra 50 milles au gallon d'essence. Il se vendra autour de $700, soit un peu plus cher peut-être que le diminutif Austin dont le moteur et le beau fini ont toujours été d'une qualité extraordinaire. Pour voir à l'abonnement, au tirage de leurs journaux, à frais modiques, les confrères n'auront qu'à choisir entre les deux voiturettes.

VARIETES-COLLEGE

Soyez aux écoutes, samedi après-midi à 4 heures, pour le programme Variétés-Collège.

LES ANCIENS

Qu'on ne manque pas la réunion des Anciens et de leur dame ou amie, dimanche le 17 février, au Collège.

CARNAVAL DE 1947 à Sudbury

La Chambre de Commerce de Sudbury a obtenu son point qui est d'avoir à Sudbury, la convention de la Northern Ontario Tourist Outfitters, en même temps que le carnaval d'hiver en 1947.

La chose a été accordée lorsque M. Baxter Ricard, président de la Chambre de Commerce de Sudbury eût officiellement fait la demande à une réunion tenue à North Bay à cet effet.

M.Ricard démontra que Sudbury était en position de faire de cette convention, la meilleure jamais vue encore. La ville a 544 chambres d'hotel disponibles et qui seront à la disposition des délégués et des visiteurs.

M. Ben Levert président de la Sturgeon Falls Fish and Game Protective Association, fit la demande pour que cette convention soit tenue dans sa ville en 1949.

MM. King et Churchill ne pourront venir

M. King et Churchill qui avaient été invités par le maire Beaton à se rendre à Sudbury pour le carnaval, les 11 et 12 février, ne pourront venir. C'est ce qu'a laissé savoir le maire, M. Beaton.

M. King, dans sa réponse s'est dit honoré de l'invitation mais que ses occupations multiples l'empêchaient de venir. Ces premiers ministres du Canada "c'est" toujours dans l'ouvrage par dessus la tête!

Churchill qui est actuellement en repos en Floride, probablement par suite du trop grand effort de guerre qu'il vient de fournir, a répondu qu'il était sous les soins d'un médecin et qu'il ne pourrait non plus assister.

N'empêche que les Canadiens français ont perdu une magnifique occasion de pouvoir contempler ces deux magnifiques "produits" de la race anglo-saxonne et de l'Empire, deux chevaliers de la "grande croisade" pour la sauvegarde de la démocratie, dont l'application est si parfaite dans notre propre pays.

...Et c'est la faction toute libérale qui va pleurer ses larmes chaudes et le sang. Quelle grande déconvenue!

Rationnement de la viande

Le rationnement de la viande au Canada fournit un taux annuel de 150 millions de livres supplémentaires de viande que l'on exporte aux millions d'affamés en Europe et à la Grande Bretagne.

— Communiqué —

Chronique Internationale

Les représentants de la Russie et de l'Angleterre s'invectivent
Attaques religieuses --- En Pologne
Des mots identiques pour deux pensées différentes

par ANDRE LAFLECHE
correspondant spécial de L'Ami du Peuple

L'incident international le plus significatif de la semaine dernière est sans contredit l'altercation survenue au Conseil de Sécurité entre le représentant de Moscou, M. Vishinsky et celui de l'Angleterre, M. Bevin.

Par le ton de la discussion et les répercussions qu'elle peut avoir, il est facile de conclure que les grandes puissances ont décidé de jouer cartes sur table et de dire officiellement leur façon de penser au sujet des problèmes angoissants pour l'établissement d'une paix future.

La phrase de M. Bevin est à retenir: "Je suis tellement fatigué des attaques du gouvernement soviétique portée dans les assemblées privées a-t-il dit, que personne ne sera aussi heureux que moi de les entendre enfin, ouvertement, devant tout le monde".

Le jeu de la Russie se dévoile. Les accusations répétées de M. Vishinsky contre l'Angleterre au sujet des troupes d'occupation britanniques en Grèce, cachent la volonté de détourner l'attention du monde qui s'éveille peu à peu et s'effraie de l'autocratie soviétique chaque jour plus évidente.

Les délégués grecs au Conseil de Sécurité continuent cependant d'affirmer que la présence des troupes britanniques en Grèce est nécessaire pour maintenir l'ordre. Si le délégué russe poursuit sa tactique d'accusations et de demandes formelles pour le retrait des armées anglaises en Grèce, il se trouvera dans une situation assez difficile, les pays intéressés ne se plaignant même pas.

C'est donc la guerre ouverte —dans le langage seulement pour le moment— entre l'Angleterre et la Russie. Ce dernier pays, fort et bien discipliné, poursuit avec logique sa propagande communiste au travers l'univers. L'Angleterre, affaiblie dans son prestige, assaillie de problèmes multiples dans tous les pays ou elle détient un mandat responsable, perd du terrain.

Le problème épineux soulevé la semaine dernière au Conseil de Sécurité entre les deux pays, peut devenir un facteur d'empêchements graves à l'établissement définitif d'un organisme en vue de promouvoir la paix dans le monde.

ATTAQUES RELIGIEUSES

La Russie attaque sur tous les fronts. A Moscou, la semaine dernière, le journal gouvernemental Izvestia critiquait ouvertement l'élection des 32 nouveaux cardinaux. "L'orientation nouvelle du Vatican, disait le journal, dans les cercles réactionnaires des autres pays est une grande manoeuvre politique entreprise dans le but d'intensifier la position du Vatican dans l'arène internationale". On accusait également le Vatican de vouloir consolider son influence dans les pays anglo-saxons.

lement le Vatican de vouloir consolider son influence dans les pays anglo-saxons.

—à suivre sur la 9ième page—

LETTRE D'OTTAWA

La Conférence fédérale-provinciale
Les secrets des délibérations
Le communiqué officiel
La ténacité du fédéral

par ANDRE LAFLECHE
correspondant spécial de L'Ami du Peuple

Une fois de plus la conférence fédérale-provinciale a ajourné ses travaux. Elle se réunira de nouveau le 25 avril. Les premiers ministres des provinces auront donc trois mois pour étudier les nouvelles propositions du gouvernement d'Ottawa. Etrange procédure. Le gouvernement d'Ottawa, après avoir longuement étudié la situation fiscale créée par près de six années de guerre, avait préparé des propositions. Des gouvernements provinciaux, en particulier celui d'Ontario, ont fait des contre-propositions. Les autorités fédérales ont alors décidé de modifier leurs premières offres sur plusieurs points importants. Il eut sans doute mieux valu qu'Ottawa présentât des propositions acceptables la première fois. Cela eût évité bien des malentendus.

—suite à la page 5—

Abattage

Une ordonnance de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre qui entre en vigueur aujourd'hui exige de tous les abatteurs autorisés qui abattent du bétail pour leurs clients, qu'ils remettent une facture indiquant leurs prix et leurs détails du bétail abattu et qu'ils gardent un duplicata de cette facture comme régistre disponible pour fins d'inspection de la part de fonctionnaires de la Commission.

Coupons de beurre

Le coupon de beurre no 139 devient valide le 7 février; après cette date, on emploiera les coupons bleus "R" pour acheter du beurre. Le 21 février, le dernier des coupons roses de sucre, no 70, sera valide de même que le coupon S-1. Subséquemment, on emploiera seulement les coupons verts "S" pour acheter des conserves ou du sucre.

— Communiqués —

DEJEUNER-CAUSERIE DE LA LIGUE

Dimanche dernier la Ligue du Sacré-Coeur, après la messe et communion mensuelle, se réunissait pour un déjeuner-causerie à la Salle Ste-Anne.

La causerie était donnée par le Dr Tanguay. Elle s'intitulait "Le rôle des chefs".

Ce déjeuner-causerie était sous la présidence de M. George Tittley, président de la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse Ste-Anne.

Au Royaume de la Femme

YVONNE CHARETTE, directrice

La Saint-Valentin, Mesdames

Après de violents débats au conseil supérieur des Nations-Unies, on apprend aujourd'hui que la Russie a concédé aux grandes nations le privilège de célébrer encore cette année le 14 février, la Saint-Valentin.

Cette grande fête populaire, particulière aux garçons et aux filles, remonte au XIVe siècle, mais on n'en connait point l'origine exacte. Qu'il y ait relation entre la Saint-Valentin et la fête des saints martyrs de ce nom, nous n'y voyons pas d'objections mais encore moins d'explications. On sait pour certain que la littérature anglaise et française du Moyen-Age, célèbre en la Saint-Valentin la fête des enfants de Cupidon.

Ce jour marque le moment où la galanterie, le sentiment et l'intrigue peuvent se livrer à tous les écarts. "Tout parle de l'Amour, tout s'en veut enflammer". Les jeunes gens écrivent aux jeunes filles des lettres le plus souvent anonymes et parfois rédigées en vers.

Avec les années ces manifestations changèrent quelque peu. Comme, à Rome, les esclaves avaient, le jour des Saturnales, le droit de tout dire à leur maître, de même les fervents de la Saint-Valentin en sont venus à ne pas se gêner pour décocher leurs flèches, dont la pointe, hélas, est assez souvent acérée et parfois même empoisonnée.

La Saint-Valentin est devenue une occasion chère à plusieurs de décocher des flèches cruelles aux sujets de leur aversion. Et alors, avec Ronsard, on pourrait dire de ceux-là:

"Combien fais-tu de douleur
Au prix de lui, dans le coeur
De celui en qui tu jettes
Tes venimeuses sagettes?"

RECETTES

SUGGESTIONS POUR LA ST. VALENTIN

Les souvenirs agréables et les messages anonymes que suscite la St-Valentin plaisent aux jeunes et aux vieux. C'est un jour qui veut être célébré, aussi allons-y pour une "Affaire du Coeur".

Servez des rafraîchissements simples en y faisant dominer le rouge et le blanc. Les aliments déposés sur des coeurs rouges bordés de napperons en papier dentelés, rappelleront les anciens Valentins. Un emporte-pièce en forme de coeur donnera un air romantique aux galettes, biscuits chauds, salades individuelles en gelée et sandwichs qui peuvent être du genre ouvert ou fermé.

Voici deux menus très faciles suggérés pour la St-Valentin.

MENU POUR SOUPER OU LUNCH

Poulet à la sauce blanche
sur
Biscuits chauds aux tomates
en forme de coeur
Céleri frisé Cornichons
Betteraves piquantes
Mousse St-Valentin
avec sauce cossetarde
Café

RAFRAICHISSEMENTS POUR LE SOIR

Aspic de tomate et
de fromage cottage
Sandwichs en forme de coeur
Petits pains Cornichons
Galettes St-Valentin
Café

Pour faire des biscuits chauds aux tomates, utiliser la recette standard pour les biscuits à la poudre à pâte. Substituer du jus de tomates au liquide pour donner une jolie teinte rosée. Tailler les biscuits chauds et les galettes avec l'emporte-pièce en forme de coeur.

Solitude n'est pas un mot chrétien. Il y a toujours partout Dieu et nous. — Abbé Henri Perreyve.

Nouvelles Éditions de Delly

— La Chatte Blanche.
— Une misère dorée.
— Le Roi de Kidji —tome 1 de Le Secret de la Sarrasine.—
— Elfrida Norsten —tome 2 de Le Secret de la Sarrasine—.
— Sous le Masque —tome 1 de Le Maître du Silence—.
me 2 de Le Maître du Silence—.
— Le Secret du Kou-kou-noor —to-
— Magali.
— La Fin d'une Walkyrie.
— Le Mystère de Ker-Even —2 tomes—.
— L'Exilée.
— La Vengeance de Ralph.
— Ma Robe Couleur du Temps.
— Esclave ou Reine?
— Entre deux Ames.
— La Lune d'Or —2 Tomes—
— Lequelle? —tome 1 de Coeurs Ennemis.—
— Orietta —tome 2 de Coeurs Ennemis.—
— Le Secret de la Luzetta.
— Le Candélabre du Temple.

LIBRAIRIE "LOISIRS"
82 RUE BEECH SUDBURY

La Sauvegarde
ASSURANCE VIE

Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tel. 7-7038

L. B. LALONDE
368, rue Douglas Tel. 3-2823

Jeunesses Laurentiennes

LA VERITE

En certains milieux, on nous fait l'honneur d'un large émoi. Nous ne prétendons pas faire comprendre ceux qui ne le veulent pas. Mais nous voulons toutefois affirmer notre volonté de continuer à vivre parmi les associations du Canada français. Les vivants comprendront.

Devant la tempête

Notre mouvement d'éducation nationale est en plein vent La tempête nous menace. Ne craignez pas. Nous ne tomberons pas sous la rafale Nous nous maintiendrons. Nous tiendrons jusqu'au bout. Nous accepterons tous les sacrifices pour la conservation intégrale de nos principes. Jamais nous ne sacrifierons nos idées pour un plat de lentille. Que l'on ne s'imagine pas que nos convictions sont branlantes.

Des idées nationales

Nous resterons français. Nous savons même à quel prix nous le demeurerons. Mais nous le resterons quand même. Nous savons qui nous sommes et ce que nous voulons. Nous n'avançons ni à gauche, ni à droite. Nous allons en avant, au but. Convaincus de la grandeur de notre passé, nous croyons à la sublimité de notre mission française et à la richesse de notre culture. Nous aperçevons très bien les dangers qui menacent notre nationalité. Nos misères, nous les voyons. Nous avons la volonté de nous en guérir. Cette détermination nous dicte nos devoirs. Nous poserons les gestes libérateurs. Nous éduquerons nationalement notre jeunesse.

La mission Laurentienne

Mais notre idée nationale ne marchera pas seule. Il faut que nous la diffusions. Et nous la diffuserons aux quatre coins du Canada français. Notre mouvement, nous le répandrons partout. Nous multiplierons nos sections. Nous travaillerons. Nous étudierons. Nous nous formerons. Par la parole, par nos bulletins, par notre action et nos prières nous imprègnerons dans tous les coeurs l'amour de Dieu et de la Patrie.

Dieu et Patrie, voilà deux mots inséparables. Que l'on comprenne cette vérité. Ah! si tous saisissaient l'importance de l'éducation et de l'action nationales, que de maux nous éviterions-nous. Qu'on n'oublie pas que le national comporte une valeur incontestable de spirituel. C'est même pour cette raison et aussi parce qu'il favorise l'épanouissement de la personne humaine et de notre nationalité que nous y attachons une attention toute spéciale. Car notre pensée nationale veut une véritable restauration, une restauration totale de notre vie économique, sociale, politique, culturelle et morale, une restauration où les Canadiens-français s'épanouiront pleinement, où ils jouiront de tous leurs droits et où ils réaliseront leurs aspirations nationales.

Vers la supériorité

Le temps ne serait-il pas venu de sortir de notre sommeil? Pourquoi préconiser une éducation nationale imperceptible et internationale? Une telle conception est propre à former une génération de moribonds. Aussi nous préférons continuer l'éducation de nos jeunes sur un idéal de vie, de la vie de son temps et de son milieu. Puisse la jeunesse comprendre notre appel et acquérir dans nos rangs les vertus des patriotes fiers de leurs origines et fidèles à leurs devoirs! Puissent toutes les bonnes volontés s'unir et non se détruire!

La présidente générale
Olivette Payette.
(Secrétariat des Jeunesses Laurentiennes).

Le Monde

J'ai toujours comparé le monde à la forêt,
Où tout ce qui gémit se mêle à ce qui chante,
Où croit l'arbre géant près de la frêle plante,
Où la nature éclate et se rit de l'apprêt.

Sous le regard de Dieu, l'immensité des âmes
Se déroule et s'agite en un constant labeur.
La mort, triste faucheuse, et la vie en sa fleur
Répandent ici-bas les ombres et les flammes.

L'arome et le poison, que le bien et le mal
Distillent à l'envi dans la sève et les tiges,
Font le calme bonheur et les ardents vertiges,
Les marais enfiévrés, les sources de cristal.

Le sage sait choisir les routes les plus belles;
Il marche avec ardeur, dans la clarté du jour,
Avec la foi pour guide et le ciel pour amour,
Méditant la beauté des choses éternelles!

Marie Sylvia.

Courrier de Lysette

D—Depuis un an et demi, un jeune homme que j'aime me fréquente. Il est bien établi et me convient bien que j'aie trois ans de plus que lui, ce qu'il ignore, du reste. De mon coté, j'ai une carrière intéressante à poursuivre et qui me donnera plus tard une retraite confortable. Mais je serais prête à l'abandonner pour me consacrer à mon mari et à mes enfants. Je crois que l'ami en question n'attend qu'un peu d'encouragement de ma part pour se déclarer. Que me conseillez-vous?

R—La vocation normale de la femme, c'est le mariage et la maternité. Si vous aimez ce jeune homme, il faut l'encourager. Après une fréquentation de plus d'un an, vous devez prendre une décision et lui aussi. Dites-lui franchement votre âge et quant à l'autre obstacle que vous prévoyez, je le crois sans importance. Ne prenez pas trop de peine pour le dissimuler, cependant.

D—Une dame seule, âgée, garde deux pensionnaires dans son appartement. L'un d'eux reçoit des amis qu'il garde à coucher dans sa chambre, sans rétribution aucune pour le dérangement occasionné. L'un de ces hôtes est resté quinze jours, a pris des repas et est parti sans offrir de paiement. Depuis trois ans, le prix de la pension n'a pas augmenté et ce pensionnaire prend tout ce qu'il désire dans la glacière, sans demander de permission. Que peut-elle faire? A ses observations, on répond par des plaisanteries et l'on continue! —UNE VIEILLE DAME

R—Il faut parler fermement et dire tout ce qu'elle a sur le coeur. Si c'est sans effet, elle mettra par écrit son pensionnaire en demeure de se conformer à ses conditions ou de partir. Il y a là sûrement un abus criant.

D—J'ai seize ans et je corresponds avec un jeune homme, mais ma mère me trouve trop jeune pour une telle correspondance. Qu'en pensez-vous? -BRUNE AUX YEUX GRIS-

R—Votre mère a raison. A votre âge, il est trop tôt pour penser aux garçons. Il y a un temps pour tout.

D—Croyez-vous qu'à dix-neuf ans un garçon peut savoir que l'amour qu'il éprouve pour une jeune fille de dix-sept ans durera toute sa vie? -UNION-

R—Ah! non. C'est une chose qu'on ignore à n'importe quelle âge, en s'imaginant toujours qu'on le sait. A dix-neuf, comme à dix-sept ans, demain reste le grand inconnu.

Lebel & Fils Tél. 7-7517
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
SUDBURY

Négligez pas votre santé!
Consultez votre médecin
ET APPORTEZ-NOUS VOS PRESCRIPTIONS
PHARMACIE LEVESQUE
TÉL. 5-5274
469, rue Notre-Dame Sudbury, Ontario

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

AYONS L'ŒIL OUVERT

Du manifeste qu'a publié la Ligue d'Action Nationale, en fin d'année 1945 et dont un résumé succinct a paru dans l'Ami du Peuple, nous voulons remettre et ramener souvent sous les yeux de nos lecteurs, certains passages qui doivent nous éclairer et nous préparer à ce qui s'en vient.

"le communisme étant fondé sur la misère sociale, toute guerre, même dirigée contre la Russie, profitera à l'idée communiste, tant que les régimes capitalistes n'auront pas subi de profondes réformes sociales et morales dans l'esprit des encycliques. Une guerre contre la Russie ne serait donc en aucune façon de la nature d'une croisade."

"Si l'on se fonde sur des considérations réalistes pour juger des attitudes anglaises ou américaines, il faudra se rendre à l'évidence que la Russie n'a en définitive que le tort de se comporter comme l'a fait l'Angleterre au moment où elle a bâti son Empire et comme elle le fait encore à l'heure actuelle pour empêcher la libération de ses coloniaux et de ceux de la Hollande à Java. L'Empire anglais résulte d'une politique de force, et si l'on trouve la force bonne pour l'Angleterre, il faudra admettre que la Russie a les mêmes droits de s'en servir maintenant qu'elle est devenue forte."

"l'Angleterre et les Etats-Unis n'ont aucun droit d'en appeler à la justice pour faire échec à l'impérialisme russe tant qu'ils n'auront pas solennellement et pratiquement abjuré tous les principes impérialistes de leur propre politique."

CONTRE LA LITTERATURE DANGEREUSE

Le cri d'alarme lancé par le directeur diocésain de l'Action catholique de Montréal, Mgr Valois, contre les imprimés obscènes a réveillé bien des endormis. En plusieurs foyers on a fait maison nette. Des marchands ont épuré leur stock. Et surtout les groupements catholiques s'organisent pour remplacer la marchandise avariée par une nourriture saine.

A Chicoutimi, S. Exc. Mgr Melançon vient de publier deux articles dans le Progrès du Saguenay où il fustige les mauvais livres et recommande les bons, de même que les journaux. A Ottawa, S. Exc. Mgr Vachon constitue un organisme chargé d'éclairer la population sur les nouvelles publications. Un mouvement bienfaisant qui s'imposait depuis longtemps et qui, malgré les caricatures et les protestations intéressées, va prendre une ampleur croissante et rendre les meilleurs services.

—o—

LA FETE DU PAPE

C'est le 3 mars, premier dimanche après son élection, que tombe cette année la fête du Pape. Plus que jamais, les catholiques se doivent d'entourer le chef de la chrétienté de leur respect, de leur attachement, de leur soumission. En lui, plus qu'en tout autre homme à l'heure actuelle, en ses directives, en ses prières, repose le salut du monde. Que cette journée du 3 mars soit donc marquée dans tous les milieux par des cérémonies qui augmentent dans les âmes l'amour du Pape et par des prières qui l'aident dans sa tâche immense.

GRANDE VICTOIRE COMMUNISTE

Le délégué russe à l'U.N.O., Gromyko, s'était rendu à la première réunion avec un plan bien net suivant l'habitude. Il proposa à brûle-pourpoint, dès le début de l'assemblée, l'élection à la présidence du ministre des affaires étrangères de Norvège, Frygvie Lie. Le délégué de la Pologne et le délégué de l'Ukraine se levèrent aussitôt pour l'appuyer.

Battus aux urnes qui élirent le représentant belge, l'ancien ministre Spaak, le délégué russe et ses amis n'abandonnèrent pas leur idée de donner à leur protégé un poste de commande. Et ils réussirent. Alors que la plupart s'attendaient à l'élection du délégué du Canada, M. Pearson, à la charge importante de secrétaire de l'U.N.O., c'est M. Lie qui fut élu, et à l'unanimité, s'il vous plait! Quel jeu de coulisse, quelles manoeuvres habiles obtinrent ce résultat? Les Russes n'ont pas fini de nous imposer leurs vues.

—o— Gaudette, de

PARTICIPATION AUX BENEFICES

Le président de la Chambre de Commerce des Etats-Unis, M. Eric Johnston qui prit part à plusieurs conférences où les représentants des employeurs et des ouvriers cherchèrent les moyens d'établir une entente stable entre le capital et le travail, ne veut pas s'en tenir aux paroles. Il entend donner l'exemple. Il vient de passer aux actes.

Les industries que M. Johnston dirige accorderont désormais à leurs employés une participation aux bénéfices. Cette participation consistera dans le partage entre les employés de vingt-cinq pour cent des profits nets. Ces industries comptent, en outre, des bureaux "junior" de directeurs, composés d'employés. Le monde américain regarde avec intérêt cette initiative.

Le Gala de Radio-Français à Timmis

(spécial à L'Ami du Peuple)

Il s'est donné récemment à un théâtre de Timmins ce que l'on a appelé le premier gala de Radio-Français. Bien qu'il n'y ait pas là non plus de poste français, un groupe entreprenant obtint des autorités du poste C.K.G.B. une émission d'une demi-heure le dimanche. Il faut dire qu'elle ne rencontra pas dès l'abord le grand essor qu'on lui connait maintenant. Il a fallu trois années de travail obscur pour pousser le fruit savouré lors du gala qui réunissait tous les artistes de Radio-Français.

Musiciens, chanteurs, acteurs, diseurs, ont dévoilé sur la scène leurs talents. Le programme comportait des arias, des chants populaires français interprétés sur un fond de scène vivant et harmonieux, un choeur de 50 voix, un trio de voix d'hommes: les Gais Lurons, le choeur de la petite maîtrise, un quatuor de pianos, un orchestre et une courte pièce de théâtre.

Bon goût, distinction, variétés, telles étaient les qualités maîtresses de ce gala inauguré sous des auspices si favorables.

Comme le traçait si bien M. Raymond Tremblay, il incombe à Radio-Français deux devoirs urgents. "Le premier, rôle négatif, celui d'opposer à certaines mauvaises influences de la radio une influence plus saine qui, par le même intermédiaire, les neutralisera, en autant que cela se peut. Le second, rôle positif, celui de répandre dans le peuple un souci de culture et de susciter chez lui l'éclosion de talents cachés. Il s'ensuit que plus on aura de soin à remplir le second rôle parfaitement, plus, par le fait même, le premier rôle (rôle de prévention) se trouvera effectif. De par la raison même de son existence, Radio-Français est donc une voie de culture française, une voie d'éclosion pour nos talents". (La mission de Radio-Français).

Les étudiants du collège du Sacré-Coeur demeurant à Timmins n'ont pu participer au gala de Radio, mais ils ont déjà fourni plus de huit programmes. Leur concours a été beaucoup apprécié et leurs programmes ont joui d'une grande popularité.

Il est intéressant de noter que les activités radiophoniques des Canadiens-français de Kirkland Lake connaissent aussi une grande vogue. Les deux équipes ont eu l'occasion de se rencontrer et d'échanger des émissions. Espérons qu'un jour prochain verra un mouvement similaire de Sudbury tendre la main à ces deux équipes et se lier d'amitié dans la création d'une association culturelle des Canadiens-français du Nord-Ontario.

—o—

Victoire pour l'autonomie provinciale

La nouvelle que la législation ouvrière, en ce qui a trait à la réglementation des salaires, d'heures de travail et de conditions ouvrières en général retournait aux provinces, doit être accueillie avec joie par tout Canadien. C'est une victoire pour la décentralisation et de l'esprit de la confédération.

"RELATIONS" de février

EDITORIAUX...

Pour une grande politique au service de la jeunesse: I. A l'âge préscolaire.- II. A l'âge scolaire.- III. Réintégration.- IVCoordination et développement.- V. Feront-ils leur part?- VI. Prendrons-nous notre part?

ARTICLES...

L'entreprise privée devant les tendances socialistes modernes - Joseph Schumpeter. L'Eglise, mère des nations - Robert Bernier. Toronto vs Montréal - II. - Jacques Melançon. La nouvelle prase de la question egyptienne - Gabriel Enkiri.

CORRESPONDANCE...

Héroisme quotidien - Un de là-bas. Manuels techniques français - Armand Sauvé. Compliment africain - X..., docteur en droit.

COMMENTAIRES...

Entr'aide universitaire.- L'Action catholique en France.- Elections et élections.- Universités ésatsuniennes laicisées.- Secours aux enfants.- La vie catholique.- Distinguer pour unir.- "Une Babel de mots".

AU FIL DU MOIS...

Tradition missionnaire.- Politiques ou politiciens.- Devant Pilate.

CRHONIQUES...

L'Hotel-Dieu de Montréal - Béatrice Clément. Chronique des concerts - René Girard. Les Lacordaire - Cecile Bouchard. Produits forestiers anciens et nouveaux - Joseph Risi. Notes sur l'éducation à Terre-Neuve - G.-Alain Frecker.

HORIZON INTERNATIONALE...

Mexique.- Saint-Siège.

LIVRES RECENTS...

Notre question nationale.- Pour l'éducation dans un Canada souverain.- Le drame de l'humanisme athée.- Les Oeuvres nouvelles, V.- Histoire de Pologne.

EN TROIS MOTS...

1961, rue Rachel est, Montréal. L'abonnement: $2.00; le numéro, 25 sous.

En vente à la Librairie "Loisirs", 82 rue Beech, Sudbury.

MAURICE DUBE

ASSURANCE - PRETS

1 nord, rue Durham Sudbury

Nickel Tire Service

Gérard Boulet, Prop.

VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR

25, rue Beech

On demande à Acheter

Lots à Bois

de toutes variétés

s'adresser à

CONRAD LOISELLE

33 rue Stanley Sudbury

Tél. 3-1284

ABONNEZ-VOUS A "L'AMI DU PEUPLE"

De plus en plus on se rend compte de l'influence salutaire et sans cesse grandissante qu'éxerce dans nos paroisses notre journal français, l'Ami du Peuple. Cette feuille absolument indépendante de tous partis est essentiellement dévouée à l'avancement de la cause française, de la cause canadienne, à la sauvegarde de la religion et au progrès social chez nos classes agricoles et ouvrières.

Vous vous devez de prendre une part active à l'élaboration de cet ordre nouveau tant réclamé par les Papes et auquel l'Ami du Peuple travaille avec tant d'ardeur. Cette coopération ne vous coûte pas quatre sous par semaine! Que c'est peu! Et pour cette bagatelle, l'Ami du Peuple chaque semaine vient dans votre foyer vous apporter son message de force et de vérité. Outre que vous aurez travaillé pour votre propre cause et celle des vôtres, vous aurez part au mérite de ceux qui auront aidé à l'établissement d'une aussi grande oeuvre française dans la région.

L'AMI DU PEUPLE EST INTERESSANT:

—Des nouvelles de toutes nos paroisses.
—Une page féminine beaucoup lue et appréciée des dames et des demoiselles.
—Un captivant feuilleton.
—De nombreux articles de fond sur les questions ouvrières religieuses et sociales.
—Pour nos cultivateurs, une bonne page agricole.
—LA VERITE PARTOUT!

Voulez-vous la VERITE? Voulez-vous connaître les dessous de la politique canadienne et des évènements mondiaux, lisez les éditoriaux, lisez la Lettre d'Ottawa et la Chronique Internationale d'André Laflèche, commentateur d'expérience, d'une profondeur de vue incomparable et un canadien-français dont le patriotisme est au-dessus de toute critique

Il est catholique! Il est patriote! Il est indépendant

Il est français! Il dit la vérité! Il est instructif!

Abonnement	1 an	$2.00
	6 mois	1.25
	3 mois	.75

Mettre une croix vis-à-vis le montant envoyé

NOM: _____

ADRESSE: _____

Adressez à l'Ami du Peuple, 82 rue Beech, Sudbury Ontario.

LE CAP BLOMIDON

AU CAP BLOMIDON

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Par ALONIE DE LESTRES

— **Bah!** dit Jean, c'est pour **faire aboyer Jimmie.**

— **Et pour nous faire siler les oreilles aussi.** Sais-tu que l'autre jour une balle a fait son **trou dans une planche du hangar à grain,** à moins de cinq **pieds de Joe Leblanc, l'Acadien de la Pointe-à-l'Eglise? Y en est passé du vert au jaune le pauvre jeune homme, sans comparaison comme une pomme qui mûrirait en deux secondes.**

— **Vraiment?** dit Jean, alarmé **cette fois. En ce cas j'avertirai M. Hugh. Mais quant à mon départ,** reprit-il avec un **nouvel effort** pour se donner contenance, sois tranquille. D'abord, j'ai signé avec le père Finlay un engagement de trois ans. Puis, Paul Comeau croit-il que ce coureur et ce buveur va changer à quarante-cinq ans? Et du jour au lendemain? Allons donc! Non, non, répéta Jean qui s'était mis à marcher dans sa chambre et se raidissait de courage; non, j'ai trop prié, vois-tu, ici, dans la petite église du Parc du Souvenir; j'ai trop invoqué nos martyrs de la dispersion; et la Providence a trop bien arrangé les choses depuis trois ans... Il y a des espoirs qui ne trompent pas et des combinaisons qui ne se défont point si facilement.

Il prit son chapeau, mit ses gants de chauffeur:

— Es-tu prêt? Car c'est encore moi qui vous mène à Kentville aujourd'hui.

Les deux jeunes gens descendirent. Trois autres, trois Acadiens de la Baie Sainte-Marie, montèrent dans l'auto. Jean fit asseoir Paul à côté de lui. La veille, il lui avait dit: "Prépare-toi pour demain. Les autres Acadiens passeront la journée à Kentville et se chargent eux-mêmes de leur retour à Morse Cottage. Nous en profiterons pour faire un pèlerinage à la Rivière-aux-Canards".

A ce pèlerinage, Jean s'était marqué un but. Il voulait, selon son mot familier, expérimenter sur Paul la vertu de l'histoire, lui donner des raisons de s'attacher à la petite patrie acadienne. Il craignait qu'avec le temps le mal du pays ne s'attaquât au cousin, à ce fils des Laurentides québecoises, transporté si soudainement dans un pays ouvert, au bord de la mer. La veille encore, Paul avait dit à Jean, pour la dixième fois peut-être:

— Au forçail, je l'aime assez ce pays. Mais que ça ne sent pas gros l'épinette par ici!

Donc, ce dimanche matin de la mi-juillet, l'auto partit à travers les vallons de la Gaspéreau, vallons aux pentes douces, où les pommiers déploient en symétrie leurs coupoles vertes. Jean faisait admirer à son compagnon le vaste verger ininterrompu. Partout les arbres ployaient sous le fardeau des beaux fruits, tassés et inclinés comme des grappes géantes. Un arôme aux mille senteurs flottait dans l'air. Des autos bondés de voyageurs passaient, suivis d'un ptit nuage de poussière blanche; la route prenait l'animation des jours de dimanche quand il fait beau et que l'on va courir au loin.

— Et, dis-toi, appuyait Jean, qu'il y en a comme ça, de ces champs de pommiers, jusque là-bas, bien au delà d'Annapolis, notre ancien Port-Royal.

La vallée néo-écossaise est connue, au Canada, pour le vrai royaume des arbres fruitiers. Protégée sur six à seize milles de largeur contre les froids du nord et les bourrasques de la mer par la haute chaine de montagnes qui, de Port-Royal, borde l'océan et dont le Blomidon n'est que l'éperon septentrional, peu de lieux se prêtent plus avantageusement à cette culture.

— Et pense aussi, reprenait Jean, que cet incomparable paradis terrestre, ce sont nos pères qui en ont eu les premiers le dessein. Déjà, de leur temps, l'on disait ce pays aussi planté de pommiers que la Normandie.

Jean ralentit sa machine:

— Tiens, regarde; vois-tu là, à droite, cette magnifique pomme? C'est la fameuse pomme Béliveau; beaucoup lui donnent encore le nom de l'Acadien qui l'a cultivée.

Paul s'emplissait les yeux du paysage sans trop répondre. Peu communicatif, comme tous les simples, il sentait bien que de prendre contact avec ce passé éveillait quelque chose au fond de son coeur. Cela l'émouvait de se dire: "Il y a cent cinquante ans, il y avait ici des Français et c'était de nos gens; il y avait des Comeau pas loin d'ici, et l'un d'eux était le père de mon grand'père!"

Mais l'âme nouvelle qu'éveillaient en lui ces paysages et ces souvenirs restait plongée dans le vague des images et des sentiments confus....

Au sommet d'un monticule, parmi des pins qui masquent l'église, la cloche sonne le dernier coup de la messe: tinton grêle et discret, presque effrayé de se faire entendre en ce pays conquis ppar l'autre foi. De petits groupes endimanchés gravissent les allées de sable rouge, jonchées de brindilles fanées. Malgré lui, Jean cherche parmi les passants des figures acadiennes. Aussitôt entré dans l'église, il fait de même; il fouille des yeux les bancs de l'arrière. Près d'un pilier, du côté de l'Evangile, la même cape noire est bien là, le même voile noir sur un front penché et tremblant.

La messe se déroule. Le jeune homme prie avec ferveur pour la résurrection religieuse de son pays. Pour Jean Bérubé, le vieux pays acadien porte un masque qu'il brûle de lui arracher. Quand il songe à l'ancienne figure si franchement catholique de la contrée de ses pères, ce spectacle l'étreint d'un paysage où les signes de la Rédemption se font discrets jusqu'à l'effacement. La prière de Jean Bérubé appelle le jour où, d'un clocher blanc, tombera au coeur de la vieille Acadie, le salut de l'Angelus. Le jeune homme se laisse emporter par son rêve de croyant... Il voit les croix des chemins repousser à travers les champs, comme de grandes fleurs mystiques. Par les routes jalonnées des symboles de la foi, s'en va, dans l'élan d'un Alléluia, l'ostensoir de la Fête-Dieu... Le vieux pays tend au ciel, comme une hostie d'amour, son âme recouvrée...

Au sortir de l'église, Jean voit s'avancer vers lui, comme chaque dimanche, souriante sous son long voile, la mendiante aperçue dans les bancs de l'arrière. Dès sa première venue à Kentville, elle l'avait accueilli d'un salut si cordial, comme une ancienne connaissance.

—En voici une, souffle-t-il à Paul, qui a plus de mérite que nous autres. Cette vieille Acadienne est revenue de la lointaine Louisianne, de là-bas; du fin fond des Etats-Unis. Elle est revenue pour revoir le pays d'Evangeline, attendre ce qu'elle appelle, en sa foi naive, le "retour de nos gens".

Après le bonjour échangé, la vieille attire les jeunes gens à l'écart:

—Venez que nous parlions plus à l'aise et que nous parlions français.

Jean lui présente son cousin. Elle le félicite d'avoir déjà ramené un déporté:

—C'est un beau commencement.

—C'est vous qui avez été le commencement, dit le jeune homme.

—Oh! moi, mon mérite n'est pas bien grand. Je vous l'ai dit; j'ai eu une grand'mère qui ne cessait de parler de son Acadie, de la Grand'Prée d'où elle était partie encore enfant. Si bien qu'à la fin, j'ai fini par m'ennuyer de ce pays. J'ai décidé d'y venir.

—Et pour attendre les autres?

—Je les attends toujours et ils viendront.

—Bientôt? remanda Jean, mi-anxieux, mi-plaisant.

La vieille prit un ton inspiré:

—Vous rappelez-vous de quelle façon je l'ai annoncé à vos amis de Morse Cottage? Souve-

— suite de la page 5 —

LIVRAISON A DOMICILE
EPICERIE
BONIN
Nous vous offrons une ligne complète de
VIANDES, FRUITS ET LEGUMES
145, rue Notre-Dame
Tél. 4-4802

Cartes de faire-part
Cartes Mortuaires
et nombre d'autres
impressions de style
et de luxe
SERVICE DE MALLE PROMPT
à l'Imprimerie de
L'AMI DU PEUPLE
Tél. 3-0700
83 RUE REACH SUDBURY, ONT.

LETTRE D'OTTAWA

— suite de la 1ère page —

LE SECRET DES DELIBERATIONS

Toute la semaine dernière les délibérations ont eu lieu à huis-clos. Alors que les grandes séances de l'Organisation des Nations Unies se tiennent publiquement et que les représentants du Royaume-Uni et de la Russie portent, l'un contre l'autre, de graves accusations, accusations que la presse mondiale publie et commente, les représentants des dix gouvernements canadiens se réunissent dans le plus grand secret et se comportent comme s'ils complotaient contre les citoyens du pays. Si, à la conférence fédérale-provinciale, tout se passe dans l'intéret du citoyen ordinaire, pourquoi s'en tenir au secret officiel? Pourquoi ne pas révéler ce dont on discute? Car, à cette conférence, il ne s'agit pas de discuter des questions qui peuvent être utiles à l'ennemi. Il s'agit seulement de problèmes domestiques qui n'intéressent, en aucune façon, les pays étrangers. Parlons donc franchement. Agissons donc à ciel ouvert.

LE COMMUNIQUE OFFICIEL

Vendredi dernier, le secrétaire du comité d'orientation de la conférence, M. A. Skelton, a dicté aux journalistes le communiqué officiel suivant: "Le comité d'orientation de la conférence fédérale-provinciale s'est réuni le lundi, 28 janvier, et a tenu deux séances par jour depuis lors. A la suite des discussions qui ont eu lieu au comité économique, le gouvernement fédéral a modifié ses propositions formulées au mois d'août dernier sur quelques points importants. Les propositions revisées ont été longuement étudiées et d'autres modifications sont à l'étude. On convient qu'on a accompli un progrès marqué. Le comité a ajourné ses délibérations au 25 avril". Communiqué prudent, qui ne dit rien. Toutefois les journalistes ont cru saisir les points suivants. Nous en empruntons le résumé à un journal de Montréal et nous les publions sous toutes réserves.

PROPOSITIONS NOUVELLES

"Le gouvernement fédéral a proposé de changer sa base de calcul pour l'estimation des allocations annuelles aux provinces en compensation de son projet de monopoliser les impôts sur les revenus des particuliers et des sociétés commerciales. Pour estimer les subsides aux provinces, on prendrait la production nationale des trois dernières années et on en ferait une moyenne qui servirait de clef. Il y aurait un minimum irréductible de $15.00 per capita en regard de la population globale du Canada. La province de Québec, pour son compte, serait assurée, à ce calcul, de recevoir une subvention annuelle d'au moins $50.000.000. Deux provinces: l'Ile du Prince Edouard et la Colombie canadienne, bénéficieraient d'un traitement spécial à cause de leur situation particulière. D'autre part, on croit savoir que le Trésor fédéral abandonnerait aux provinces le droit exclusif de taxer les héritages. Le Dominion avait envahi ce champ des impôts provinciaux en 1917, avec promesse de s'en retirer après la première grande guerre. Il y est resté. Autre modification: le Dominion aurait remis à plus tard son plan d'assurance-maladie qui comportait de lourdes dépenses".

LA TENACITE DU FEDERAL

De ces propositions, dont nous ne savons rien d'officiel, nous ne disons que ceci: toute mesure d'un caractère centralisateur, toute mesure qui représente une perte d'autonomie pour les provinces pose, d'une façon directe ou indirecte, essentielle ou accidentelle, le problème de base de la Confédération, auquel se rattachent ceux de notre liberté et de notre survivance. Nos principes, en ce domaine, sont à l'opposé de quelques-uns de ceux que M. Adélard Godbout a exposés dans sa récente causerie radiophonique: il y a là une attitude mentale, une disposition d'esprit, une propension de compromis que nous estimons singulièrement dangereuses, en nous plaçant sur le plan très élevé des garanties constitutionnelles que nous offre le pacte confédératif, malgré toutes ses imperfections.

Nous estimons toutefois qu'il convient d'ajourner nos commentaires détaillés au moment où les autorités compétentes décideront de publier les propositions fédérales. Ce n'est pas le désir d'isoler nos compatriotes qui nous anime, mais celui de les protéger. Le gouvernement fédéral, dominé par des centralisateurs reconnus, fait preuve d'une trop grande ténacité en cette affaire, pour que nous n'y voyons pas un motif supplémentaire de prudence.

André Laflèche

Mlle THERESE BARBEAU
"Reine du Carnaval"

Hommages et Meilleurs vœux de succès comme Reine du Carnaval

LEPAGE
Articles de fumeurs
Journaux
Tél. 5-5291
46, rue Borgia

ET DE
Olivier LEDUC
de "L'AMI DU PEUPLE"

ON

demande à acheter

BILLOTS DE TOUTES SORTES — "PILING" DE PIN ROUGE
DORMANTS(TIES) EN BOIS MOU ET DUR
POTEAUX DE TELEPHONE
PLANCHES DE TOUTES SORTES

PAYE COMPTANT AU CHEMIN DES CAMIONS

Conrad Loiselle

33, RUE STANLEY, SUDBURY TEL. 3-1284

LES QUATRE CAVALIERS DE L'APOCALYPSE

par
V. Blasco-Ibanez

gnol s'est servi de l'une des plus sombres tragédies de l'humanité: la guerre, pour créer un roman d'une rare intensité que présentent les Editions Variétés. Mais la guerre pour lui ce n'est pas les massacres ignobles, les martyrs physiques et mortels. La guerre c'est cette tristesse infinie qui vient étreindre le coeur d'un homme, le briser en mille morceaux, c'est cette rupture de la vie, cette brisure de l'amour, ce déchirement atroce de la tendresse, l'ouragan dévastateur qui fond sur un beau sentiment: La chevauchée des "Quatre Cavaliers de l'Apocalypse", folle, dans la poussière et la boue, jusqu'au terme d'un voyage éreintant: la mort.

Jules Desnoyers, jeune peintre, mondain et sceptique, rentre en France après un voyage en Argentine, son pays natal. A son arrivée, Paris est en effervescence, la guerre va bientôt éclater. Le jeune homme se refuse à l'idée d'un conflit prochain. Mais la guerre vint tout de même.

Jules, l'âme blessée, s'engage dans l'armée française, pour l'amour de la seule femme qu'il ait réellement aimée.

Mais les quatre sinistres cavaliers le guettaient, ils l'accompagnaient ou le poursuivait. Et un jour.....

Ce grand roman a été traduit en toutes les langues et sa fortune au cinéma a été exceptionnelle. C'est un livre qu'on n'oublie pas.

Un ouvrage de 296 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.50, par la poste, $1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies, aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal, et à la Librairie Loisirs, 82 rue Beech, Sudbury.

CONTES EXTRAORDINAIRES

par Ernest Hello

Extraordinaires, en effet, sont ces contes que viennent de publier Les Editions Variétés, tant par les grandes vérités qui y resplendissent que par l'art incontestable et incontesté de l'écrivain Ernest Hello.

L'auteur a conçu ces histoires amusantes parce qu'il a cru que le conte est en lui-même une des formes les plus antiques, les plus profondes, les plus fécondes et les plus vénérables de la parole humaine.

L'homme combat souvent la vérité. Quand elle vient à lui, sous la forme sévère d'une théorie, il se raidit quelquefois et cherche, dans son arsenal, des traites pour la repousser.

Le conte est la parole humble et solennelle, mystérieuse rités. Toutes les grandes vérités ont des contes autour d'elles. Le conte est la complaisance dune haute vérité prenant la forme d'un récit pour entrer plus facilement dans l'oreille humaine. L'homme aime qu'on lui raconte quelque chose. En prenant la forme qu'il aime, la vérité morale s'introduit sans le prévenir dans son intelligence.

Ce recueil contient des titres comme "Deux Etrangers", "La Laveuse de Nuit", "Les Terreurs d'Hélène". Chacune de ces histoires plaira à tous ceux qui les liront, peut-être plus encore que les Contes de Maupassant, ceux de Flaubert ou d'Edgar Poë.

Voici un magnifique livre diffusé dans les collèges et les pour tous et qui pourra être couvents.

Un ouvrage de 264 pages publié par les Editions Variétés. Prix $1.50, par la poste, $1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies, à la Librairie "Loisirs", 82 rue Beech, Sudbury, et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal.

Les grandes Nouveautés du printemps

Pour dames

Nous venons justement de recevoir un bel assortiment d'élégants complets de style pour personnes courtes ("Shorty") et une quantité limitée de vêtements non réclamés et à prix très attrayants.

Venez et voyez les modes les plus élégantes, les plus flatteuses, et qui sauront vous plaire.

Pour messieurs

La consistance paie — Nous avons toujours été des plus particuliers en ce qui concerne la qualité et le finissage de nos vêtements, le style et le maintient des prix raisonnables.

Dans quelques jours nous aurons un étalage complet de la plus belle marchandise du printemps en ville.

Nous sommes assurés que vous serez enchantés de votre visite.

La Cie des Tailleurs

GAREAU

"La Mode du Temps — Coupe de Perfection"
5 RUE LISGAR TEL. 5-5461 SUDBURY

Il nous fait plaisir de vous dire que nous supportons Mlle THERESE BARBEAU au concours, comme "Reine du Carnaval" — VOTRE VOTE est aussi sollicité.

AU CAP BLOMIDON

LE CAP BLOMIDON

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Par ALONIE DE LESTRES

—suite de la 4ième page—

nez-vous maintenant de quelle façon je vous l'annonce à vous-même. Alors, scandant chacun de ses mots: Ils viendront, vous dis-je, aussitôt que je serai morte. La Vierge de la Grand' Prée me l'a promis.

Elle ferma les yeux recueillie, la figure illuminée. Elle échangea encore quelques propos, prit rendez-vous pour le prochain dimanche et quitta les deux jeunes gens.

Jean et Paul ne purent se retenir d'échanger leur commune impression. Tous deux se sentaient singulièrement remués par l'extraordinaire vie qui agitait le squelette de cette vieille femme.

—Quelle vivacité, quelle puissance dominatrice en son regard! fit Jean.

—On dirait qu'elle a pris ses yeux dans l'eau claire de nos lacs de là-bas, dit Paul.

Ils descendirent par la principale rue du village. Paul Comeau s'arrêta devant une petite boutique de libraire où, parmi des cartes postales souvenirs, s'étalait sur format plus grand et sur papier-bromure, une Evangeline de Thomas Faed. On connait le sujet. Assise parmi des tombes qui symbolisent les funèbres jalonnements de la Dispersion, l'Evangéline du peintre anglais, sa cape rejetée sur les épaules, fouille l'horizon avec une lassitude éplorée. Volontairement elle s'est détournée du spectacle de la mer, où fuient des voiles blanches, figure du fiancé toujours introuvable, figure aussi de la patrie à jamais perdue... Par quel charme secret l'image fascina-t-elle le cousin Comeau? Il entra l'acheter. Jean l'approuva d'un bon sourire. A ses yeux, l'achat de cette Evangéline prenait une signification qui le mettait plein de joie.

Dans l'après-midi, les deux cousins se mirent en route pour la Rivière-aux-Canards, à l'extrémité orientale de la vallée d'Annapolis. Sur ce coin de terre, vers la fin du dix-septième siècle choisissait de s'établir le premier Comeau, venu, comme bien d'autres, de la région de Port-Royal. Quand les marais furent tous occupés autour du vieux poste de Poutrincourt, la jeunesse hardie s'envola du nid paternel, comme une volée de jeunes goélands, et vint s'abattre au bord du Bassin des Mines. Là prospérait déjà Pierre Melançon dit La Verdure, Pierre Terriau, René Leblanc, Claude et Antoine Landry. Le pays était fertile, bien arrosé: les Vieux-Habitants, la Rivière-aux-Canards, la Gaspéreau et d'autres petites rivières mêlaient presque leur cours à travers les grasses prairies. La famille Comeau s'y multiplia si bien que, bientôt, comme d'autres familles patriarcales, elle forma, à elle seule, un village, le village de Comeau, le premier qu'on trouve inscrit sur la liste funèbre de Winslow.

L'auto traversait un pont sur la vieille Rivière-aux-Renards:

— Tiens, vois-tu? dit Jean; tu as là des vestiges du travail de de nos anciens; ce pont repose encore sur les tronçons brisés d'une vieille digue acadienne.

L'auto s'arrêta au bord du chemin. Les jeunes gens sautèrent une clôture et prirent à travers champs. Ils se trouvèrent devant une excavation une cave ouverte. Quelques pierres écroulées faisaient des taches grises dans l'herbe drue.

— Autant que je puis savoir, c'était ici, indiqua Jean. Et comme je te l'ai dit, avec celle du pont, c'est la seule ruine qui reste en ce coin de pays.

Les deux jeunes gens se trouvaient à un mille environ de l'embouchure de la rivière dans un large clos où paissaient des vaches Jersey. Les nouveaux propriétaires avaient élu domicile sur une éminence, à quelque distance de l'ancienne maison. Par une sorte de frayeur superstitieuse, et comme beaucoup d'autres ravisseurs, ils en avaient respecté les ruines.

Le carré du chaulage, dessiné par une herbe plus haute, restait visible.

Paul, toujours silencieux, en fit lentement le tour. Il regarda le paysage; très ému, il vint s'asseoir près de Jean, sur une pierre mieux taillée que les autres.

— La pierre du seuil, avait dit Jean, ou celle du foyer, qui sait?

Et là, pour la dixième fois peut-être depuis son arrivée, Paul pria le cousin de lui raconter l'ancienne histoire.

— Dis-moi encore une fois, sans rien oublier, comment ça s'est passé le "Grand Dérangement".

— A SUIVRE —

CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE

Les représentants des NATIONS UNIES se sont rencontrés récemment à Londres.

Que veulent-ils?

Ils affirment vouloir la paix. Il faut les croire.

Pourtant, donnent-ils l'impression de vouloir sincèrement la paix? Ont-ils fourni des preuves irréfutables de leur bonne volonté, de leur sincérité?

Quelle audace de poser pareille question! Et il faut la poser. Car tous voudraient pouvoir croire en toute confiance.

Or, Versailles fut une source de déboires pour tous ceux qui y avaient cru. Munich en a été la conséquence logique.

Plus récemment San-Francisco fut une foire...

Encore à Londres, on constate l'absence des Nations qui se sont montrées les plus sincèrement attachées à l'oeuvre de la paix. Encore maintenant, on semble plutôt disposé à "finasser", parce que, dans le fond, on veut surtout "financer", faire des affaires. On refuse à la France les secours essentiels. Et l'on ménage l'Allemagne qui compte nombre d'industries à capitaux anglais. Peut-être sera-t-il plus difficile de finasser avec l'ours de Moscou... Il y a une justice immanente.

Dans la politique internationale, comme presque partout dans la politique intérieure des pays, on préfère l'aspect économique à l'aspect social que l'on néglige honteusement.

"Chevaliers de la Table Ronde,... allons voir si le vin est bon!"

LA BIJOUTERIE WEINSTEIN

DIAMANTS MONTRES BIJOUTERIES

Aussi cadeaux pour toute occasion pouvant satisfaire votre goût et votre bourse.

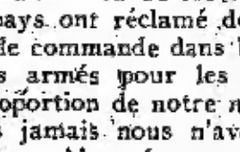
140 RUE DURHAM

Weinstein Jewelry Store

Reconnu depuis plus d'un quart de siècle pour la maison de qualités supérieures.

SUDBURY

Abonnez-vous à "l'Ami du Peuple"



TRIBUNE LIBRE

M. le Rédacteur:

.....Il s'agit cette fois-ci de la conférence du lieutenant-commandant Trépanier à l'hôtel Nickel Range. Celui-ci encourage nos jeunes à faire partie de notre marine; à ses côtés, M. Antonio Boyer exprime la même opinion paur tous les services armés de notre pays. Ils seront les premiers à déplorer notre malheureuse parenté impériale, ils ont tous les deux, comme vous le savez, fait preuve de patriotisme à différentes reprises depuis une quinzaine d'années. Tout en appréciant votre point de vue et le sachant sincère, je ne vous reproche rien.

Mais, MM. Trépanier et Boyer se disent peut-être: "Pendant toute cette guerre, les journaux canadiens-français du pays ont réclamé des postes de commande dans les services armés pour les nôtres à proportion de notre nombre, mais jamais nous n'avons eu justice. Alors, forçons les autorités. Infiltrons-nous partout, dans toutes les branches du système militaire de notre pays, devenons des compétences, des experts à nos postes; et alors, et seulement alors, les autorités, par la force de nos aptitudes, reconnaitront nos services. Les postes de confiance qui s'ensuivront ne seront pas tellement à notre honneur personnel, mais bien à l'honneur de notre race et pour le plus grand bien de celle-ci".

Arthur Quesnel.

Impressions de style et de luxe à l'Imprimerie de L'AMI DU PEUPLE

Tél. 3-0700

82 RUE BEECH SUDBURY, ONT.

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

A propos d'un éditorial...

Jeudi, le 24 janvier, il y a exactement deux semaines, nous publiions un éditorial intitulé "Paroles Malheureuses". Plusieurs nous ont approuvé, félicité même de cette attitude qui est celle de L'Ami du Peuple depuis ses débuts.

D'autres, tout en admettant beaucoup de ce que nous avons dit, portent à la défense des orateurs en question l'idée qu'ils veulent que les Canadiens-français s'infiltrent dans ces bonnes positions pour que partout la proportion des nôtres y soit raisonnable. Pour mieux illustrer, nous publions dans une colonne voisine un passage d'une lettre reçue de M. Arthur Quesnel, et qu'il nous a autorisés à publier. Inutile de dire que nous n'admettons pas son argument et voici pourquoi:

Nous croyons qu'il faut être logique avec nous-mêmes. Il faut être pour l'impérialisme en ce pays ou être contre. Il faut être pour l'intervention dans les guerres de l'Angleterre ou contre. Comme Canadiens tout court, comme Canadiens-français surtout, notre passé comme guide et le simple bon sens disent que nous ne devons pas prendre part aux guerres impérialistes de l'Angleterre ou de qui que ce soit. Entre autres points, nous n'avons pas le droit de prendre part à des guerres dont nous ne connaissons pas les véritables causes et buts. Nous n'avons pas le droit d'aider à maintenir forte une puissance qui se sert de sa force pour tenir en esclavage des centaines de millions d'Hindous, qui massacre les Javanais ou d'autres petits peuples justement parce que ces derniers veulent leur indépendance, ce à quoi ils ont droit autant que les Anglais ou les Américains. Nous n'avons pas le droit de prendre part à des guerres fomentées en grande partie par un capitalisme international, une dictature économique condamnée par les Papes. Et que d'autres arguments encore on pourrait amener.

Mais quelle relation a tout cela avec le fait de pousser des Canadiens-français vers les bonnes positions de la marine et de l'armée? Ceci! Si nous ne devons pas, si nous n'avons pas le droit de prendre part à ces guerres, il faut donc arreter par tous les moyens légitimes nos interventions dans ces guerres. Et pour cela, le premier pas à faire c'est d'empêcher par tous les moyens possibles nos canadiens-français surtout ceux de collèges d'entrer dans les carrières navales ou militaires qui sont toutes au service de l'Angleterre. C'est une drôle de logique en effet que celle des nôtres qui, en temps de paix, poussent nos jeunes à entrer dans ces carrières et une fois la guerre venue(de l'Angleterre comme toujours et non la nôtre) lutteront contre ces mêmes jeunes qui voudront enroler leurs enfants, leurs frères et soeurs pour "sauver la chrétienté, la démocratie en péril". Ceci peut arriver plus vite qu'on ne le pense; et on peut fort bien recevoir d'une journée à l'autre un appel pour s'enroler dans la "croisade" contre le communisme. croisade fausse qui ne sera qu'une autre guerre impérialiste et qui, au lieu d'abattre le communisme, le répandra encore davantage dans le monde. Il nous faut bloquer toute participation à la procbaine guerre!

M. Quesnel prétend que plusieurs journaux ont réclamé plus de postes de confiance pour les nôtres dans l'armée. C'est vrai. Mais du moment qu'on nous force à prendre part, à payer de notre sang et de notre argent dans une pareille entreprise, on nous doit la représentation à laquelle nous donne droit notre participation. Le peuple canadien-français ne voulait pas participer à cette guerre,on l'a trompé, bourré de propagande erronée, on l'a ainsi forcé d'accepter! Du moment que ce fut fait, il avait droit d'être représenté.Dans notre cas, celle de la guerre qui vient de se terminer , nous y avions d'autant plus droit que nos impérialistes à la King se sont servis de ceux qu'on avait cru nos chefs(nos députés suiveux) pour nous tromper et nous vendre. Si ces derniers s'étaient tenus comme des hommes, comme des canadiens-français dignes de ce nom, nous n'aurions pas été traité comme nous l'avons été durant ces dernières années.

Quant à la question de se faire des compétences, pour obtenir des positions de premier plan dans ces carrières, n'avons-nous pas l'exemple du service civil où nous nous démenons depuis nombre d'années pour aboutir à n'avoir que les miettes! Nous avons les compétences pour le service civil, nous fait-on justice? Non, loin de là! Consultons les statistiques, on nous fait la part des valets!

Aussi, nous le répétons, pour toutes ces raisons et que d'autres encore, les aînés au lieu d'encourager les jeunes à entrer dans ces carrières, devraient plutôt se faire un devoir de leur inculquer un véritable patriotisme chrétien et canadien, pour que le moment venu, nous ayons des hommes pour nous représenter à Ottawa et aussi dans toutes les sphères de la société, des Canadiens-français et non des suiveux comme nous en avons tant actuellement à la Chambre des Communes, au Senat, et autour de nous.

Au lieu de venir parler à nos jeunes d'entrer au service de l'Angleterre, dans la "soi-disante" armée ou marine canadienne. pourquoi nos chefs ne se font-ils pas un devoir de faire l'éloge d'un grand homme, d'un patriote sincère comme De Valera qui, avec les petits moyens à sa disposition, avec du cran et du courage surtout, a sorti sa patrie des griffes de l'Angleterre, du fameux Commonwealth (lisez colonies), pour faire une Irlande indépendante, qui fait l'admiration du monde bien pensant.

Ce qu'il nous faut avant tout le reste ce sont des hommes pour que le patriotisme, l'honneur et la fierté française ne sont pas de vains mots!

Camille Lemieux

La Société Historique à Sudbury

—suite de la semaine dernière—

ORIENTATION PROFESSIONNELLE

En traitant de l'Orientation professionnelle, M. Remi Millette, inspecteur des écoles séparées de Sudbury, déclare "qu'il est absolument nécessaire d'essayer de découvrir, dès le cours primaire, les aptitudes et les dispositions naturelles, afin de guider l'enfant vers cette place qui lui convient et qu'il devrait occuper dans la vie"

Au début de son exposé clair et précis, le conférencier dégage le but de l'orientation professionnelle. Il faut diriger les individus vers les professions qui correspondent le mieux à leurs aptitudes physiques, intellectuelles et morales. Les avantages que doivent retirer d'une juste orientation l'individu et la société sont certainement précieux.

Le rôle de l'orienteur s'avère des plus délicats. Il exige beaucoup de jugement et de l'esprit d'observation. Ce n'est pas à coup sûr l'enfant qui peut jouer ce rôle. Les parents même manqueraient d'objectivité en remplissant cette mission. Elle exige un homme spécialisé qui possède de hautes qualités morales et qui soit capable d'agir avec discrétion et désintéressement. Il doit remplir ses fonctions en demandant la collaboration de tous ceux qui ont une mission quelconque auprès de l'enfant.

Le conférencier conclut en disant que l'orientation professionnelle s'impose dès le cours primaire afin d'éviter des échecs pénibles, des pertes d'argent inutiles et de tristes déboires. Préparons des compétences qui feront l'honneur du Canada français.

BOMBE ATOMIQUE

Le R. P. Henri Gauthier, s.j. nous entretint d'une question qui ne cesse de captiver l'attention universelle depuis six mois. Ce problème de la bombe atomique intéresse d'un certaine manière le Nord Ontario puisque c'est un Canadien-français de cette région qui a découvert et mis en activité la grande mine d'Uranium et de Radium au lac du Grand Ours. L'Uranium qui a servi à la fabrication des premières bombes atomiques provenait en effet de cette fameuse mine.

Découverte et Exploitation de la Mine.

Gilbert Labine était, en 1929, l'administrateur d'une compagnie qui exploitait alors une mine d'or au nord du Manitoba. Comme cette mine s'épuisait, Labine partit à la recherche de nouveaux gisements. Au mois de mars 1930, il étudie les bords du lac du Grand Ours. Sur une pointe de ce lac, (aujourd'hui Pointe Labine) il découvre par hasard deux mines de Pechblende (minerai d'Uranium et de Radium).

Cette découverte éveille sur le moment quelque intérêt. Mais les difficultés d'exploitation sugissent: éloignement des gisements à 1400 milles du chemin de fer, manque de capitaux, absence de raffinerie spécialisée dans le traitement du minérai de Radium...

Après enquête et analyses du minerai, le gouvernement canadien se montre très encourageant. Mais c'est l'activité énergique de Labine qui renversent toutes les difficultés. Enfin, l'Eldorado, compagnie minière fondée par Labine, peut mettre sur le marché son Radium au prix de $30,000 le gramme. Le prix le plus minime qu'avaient pu atteindre jusque-là les autres mines de Radium du monde était celui de $125,000 le gramme. C'était donc un grand succès.

Toutefois, en 1939, l'Eldorado passe par une terrible crise financière. La guerre enlève à la compagnie la plus grande partie de son marché extérieur. La mine doit être fermée et la compagnie ne se maintient que grâce à l'argent personnel de Gilbert Labine et de son frère.

Mérite enfin reconnu

En 1942, la mine rouvre soudain ses portes. L'activité reprend plus intense que jamais. On s'étonne d'une reprise aussi rapide des opérations. L'attention n'est plus attirée sur le seul Radium, mais plus encore sur l'Uranium. En dépit de cette activité surprenante, les recherches sur l'énergie atomique sont tenues strictement secrètes. En janvier 1944, le gouvernement canadien exproprie la mine d'Uranium par suite de son importance internationale.

Gilbert Labine reçut finalement les éloges qu'il méritait. Un grand banquet fut donné en son honneur à Toronto. Le premier ministre Drew, le Dr. S. Smith, président de l'Université de Toronto, et plusieurs autres personnages des Etats-Unis et du Canada lui témoignèrent leur admiration.

L'Uranium et la bombe atomique.

Le P. Gauthier décrit brièvement Port Radium, le village minier au lac du Grand Ours. Suivent certaines explications sur le mécanisme de la bombe atomique. C'est une vulgarisation scientifique bien documentée — en autant qu'on peut l'être actuellement —, claire, précise, qui intéresse vivement les auditeurs. Il cite le volume intitulé: "Atomic Energy", par Henry D. Smyth.

Les recherches dans le domaine de l'énergie atomique étaient déjà bien avancées en 1939. Mais la guerre obligea les savants à agencer au plus tôt les dispositifs qui permettraient de produire sur une haute échelle la fission de l'atome d'Uranium. Au cours de l'année 1942, quatre vastes établissements, laboratoires de recherches et usines, furent érigés au Etats-Unis et au Canada. Le principal fut celui de Clinton à Oak Ridge, dans l'état de Tennessee.

Enfin, le 14 juillet 1945, les savants purent constater le résultat de tant de recherches fiévreuses. On tenta l'expérience de la première bombe atomique dans le désert de New Mexico: les résultats dépassèrent tout ce qu'on espérait. Moins d'un mois plus tard, le monde effaré apprenait soudain la puissance inconcevable du nouvel engin de guerre: une seule bombe avait détruit les trois cinquièmes de Hiroshima. Trois jours plus tard, une explosion encore plus formidable ravageait Nagasaki.

Présences

Dans l'assemblée, on remarquait le R.P. Wilfrid Nadeau, s.j., recteur du Collège du Sacré-Coeur, Hon. Sénateur R. Hurtubise, le R. P. Louis-Joseph Bouchard, O.F.M., curé de Welland, M. L. Gauthier, M.P., M. et Mme J.-A. Lapalme, M. et Mme Edmond Lévesque, M. et Mme J.-E. Lacourcière, Me Léo Landreville, M. et Mme R.-L. Desrosiers, RR. PP. Ernest Comte, G. Belcourt, L.-J. Pouliot, Albert Bellemare, Son Hon. le juge E. Proulx, Me O. Godin, Mme L. Langlois, Mlle Lucille Langlois, M. et Mme L. Brien, Mlles Gilberte Proulx, Yvonne Charette, Alice Fournier, Laurence Roy, Jeanne Patenaude, Aline Bergeron, Doris Costello, Mmes A. Philion, O. Leduc, E. Labrosse, MM. J. Gingras, A. Ph. Barbeau, J.-T. Paquette, R. Pelland, Gérald Samson, Félix Ricard, Mmes Jacqueline Rivet, A. Ricard, A. Trudell, M. et Mme A. Labrosse, RR. PP. Laurier Leclaire, Bernard Nadeau, Albert Dupuis, J.-P. Demers, L. Labrecque, V. Guévremont, J. Plante, Mlles Gisèle et Georgette Schnupp, Germaine Boulanger, Y. Trudell, L. Lafrenière, C. Côté, E. Dion, MM. F. Morisset, E. Blais, L. Rivet, B. Ricard, P. Lebel, J.-M. Grandbois, C. Lemieux, H. Michaud, E. Marcotte, A. Boyer, J. Lavallée, A. Bergeron, G. Castonguay, P. Brillant, M. Beaulé et les philosophes du collège du Sacré-Coeur.

Nouvelles Éditions de Delly

— La Chatte Blanche.
— Une misère dorée.
— Le Roi de Kidji —tome 1 de Le Secret de la Sarrasine.—
— Elfrida Norsten —tome 2 de Le Secret de la Sarrasine—.
— Sous le Masque —tome 1 de Le Maître du Silence—.
me 2 de Le Maître du Silence—.
— Le Secret du Kou-kou-noor —to-
— Mugull.
— La Fin d'une Walkyrie.
— Le Mystère de Ker-Elven —2 tomes—.
— L'Exilée.
— La Vengeance de Ralph.
— Ma Robe Couleur du Temps.
— Esclave ou Reine?
— Entre deux Ames.
— La Lune d'Or —2 Tomes—
— Laquelle? —tome 1 de Coeurs Ennemis.—
— Orietta —tome 2 de Coeurs Ennemis.—
— Le Secret de la Luzette.
— Le Candélabre du Temple.

LIBRAIRIE "LOISIRS"
82 RUE BEECH SUDBURY

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 8-8205
323, rue Marion SUDBURY

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., Ltée
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Ernie's SIGNS E.-T. Coutu, Prop.
Ventes et Services des Annonces modernes "Neon Electric". Artiste Commercial dans Peinture à l'huile.
Pancartes, Affiches, Bannières
Lettrage sur Camions
Lettres de bois découpées
Tél. 7 7910, 241 rue Louis Sudbury

Quand votre Montre a besoin de REPARATIONS
IL N'Y A RIEN DE PLUS IMPORTANT QUE DE LA FAIRE EXAMINER PAR UN SPECIALISTE
POUR CET IMPORTANT SERVICE, NOUS VOUS CONSEILLONS D'ALLER CHEZ
Ed. Laurin
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49, RUE CEDAR TELEPHONE 3-0611

BUVEZ LES LIQUEURS DOUCES
"SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
TEL. 7-7581
185 RUE LORNE

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

Acme Radio Shop
On vous prête gratuitement un radio usagé pendant qu'on est à réparer le vôtre
GARANTI DE 3 MOIS SUR TOUS NOS TRAVAUX
27, rue Lisgar Téléphone 6-6840

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES— VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4243 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

NOTES ET CONSEILS DES DÉPARTEMENTS DE L'AGRICULTURE

Rédigés avec les collaborations fédérales, provinciales et régionales

La ferme est le meilleur endroit pour l'élevage de oies

L'élevage d'une bande d'oies sur la ferme est une industrie d'un bon rapport. La nourriture de l'oie ne coûte pas grand chose et ce volatile est presque réfractaire aux maladies, si répandues parmi les autres oiseaux de la basse-cour. Les oies se contentent d'un logis rudimentaire et des aliments les meilleurs marché de tous ceux qui sont produits sur la ferme. Lorsqu'il y a beaucoup d'herbe, les oies gardées pour la reproduction se tiennent en bon état à partir du commencement du printemps jusqu'à la fin de l'automne, avec un peu de grain seulement. Les oies aiment l'herbe et quand elles peuvent trouver de l'herbe tendre elles laissent le grain dans les auges, dit M. A. J. Taylor de la division d'aviculture à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa.

En hiver, quand la terre est recouverte de neige et que l'herbe manque, il faut donner aux oies une poignée d'un mélange de grain tous les jours et autant de foin de luzerne ou de trèfle qu'elles peuvent en consommer. Si ce foin a été coupé à l'état vert et bien fané elles mangeront aussi bien les tiges que les feuilles. Elles préfèrent les feuilles cependant et l'on devrait se forcer de leur en fournir autant qu'elles en veulent. Elles sont friandes également de feuilles de laitue, de chou, de pelures de pommes de terre, de navets et de carottes,en somme de presque tous les légumes verts. On peut leur donner cette verdure en quantité assez abondante et réduire la ration de grains en proportion. Le grain peut se composer d'avoine, d'orge, de maïs et de blé en parties égales et le meilleur moment pour donner leur repas de grains est le soir.

Vers la fin de février ou aux premiers jours de mars, trois semaines environ avant l'époque où l'on désire faire pondre les oies femelles, on donne une pâtée molle deux fois par jour et on continue à donner du grain entier comme précédemment. Ce changement dans le système d'alimentation devrait être fait dès que le temps se radoucit ;les oies mises à ce régime se mettent à pondre au bout de trois semaines environ.

On accouple les oies pour la reproduction à raison d'un mâle par deux ou trois femelles, et cet accouplement doit se faire de préférence en janvier. On pourra se procurer un bulletin sur l'élevage des oies en écrivant au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. On trouvera dans ce bulletin tous les renseignements au sujet de la sélection des oiseaux reproducteurs et des soins à leur donner.

Les oeufs doivent être incubés par la mère ou par des poules. Ils n'éclosent pas bien dans les incubateurs modernes. L'élevage des oisillons est facile. Il n'exige que peu d'attention. Un oisillon bien clos et bien parti fait presque toujours une oie en automne. La ferme est l'endroit naturel pour l'élevage des oies. On peut même dire que cet élevage ne paie bien que dans les conditions de la ferme, pas ailleurs.

Placez maintenant vos commandes d'abeilles en paquets

Ceux qui se proposent d'importer des abeilles en paquets ce printemps devraient placer leur commande immédiatement, sans quoi ils s'exposent à avoir des livraisons très tardives ou même pas de livraison du tout quand la saison du miel commencera, dit C.-B. Gooderham, apiculteur du Dominion.

La demande de miel pour remplacer le sucre rationné est toujours très vive et la demande d'abeilles est forte en proportion. Beaucoup d'apiculteurs ont déjà averti leurs clients qu'ils ne pourront pas remplir leurs demandes tardives d'abeilles en paquets. La taxe de guerre de 10 pour cent sur les abeilles importées a été supprimée, et il n'y a plus de droit à payer maintenant. Il n'y a donc pas de danger que les livraisons soient retardées par suite de la négligence à remettre cette taxe qui devait être payée d'avance. Il est encore trop tôt pour dire de façon précise si la prime qui était accordée sur les abeilles en paquets sera maintenue sur les importations de 1946. De toute façon ceux qui ont tué leurs abeilles en automne et qui se proposent de les remplacer par des abeilles en paquets au printemps ne devraient pas attendre qu'un avis définitif soit donné à ce sujet avant de placer leurs commandes.

La situation du sucre est toujours critique et la quantité offerte pour l'alimentation des abeilles au printemps est très limitée. Il n'y aura pas de sucre pour le nourissement du printemps, sauf dans les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta où l'on accordera cinq livres par ruche aux apiculteurs déjà établis seulement. Ceux qui élèvent des abeilles pour la première fois ce printemps ne pourront pas en avoir Les vétérans qui peuvent fournir la preuve qu'ils étaient apiculteurs bona fide au moment de leur enrolément seront pris en considération. Pour avoir de plus amples détails au sujet des allocations de sucre et des permis d'achat, l'apiculteur devrait écrire à l'apiculteur provincial où il demeure. Aucun apiculteur ne devrait commander d'abeilles en paquets s'il n'a pas les provisions et le matériel nécessaires pour nourir et loger ces abeilles lorsqu'elles arrivent.

ESSAIS DE PATURAGE

Dans un essai de pâturage conduit sur la terre glaise relativement forte de North Gower, près d'Ottawa, par le Service fédéral des terres expérimentales, l'application de superphosphate seul a augmenté la production tout autant que les engrais complets. Des observations répétées pendant sept années de suite ont fait voir que sur ce genre de sol l'emploi de superphosphate seul, pour le pâturage, a produit autant d'herbe à un prix de revient moins élevé que l'engrais complet.

LA CHARRUE ET LA HERSE A DISQUE

La charrue a eu longtemps la réputation d'être le plus important de tous les instruments aratoires, mais la Division de la grande culture, des Fermes expérimentales fédérales fait remarquer que des développements récents permettent de croire que l'opinion s'est modifié sur ce point. Par exemple dans bien des parties de l'ouest du Canada où le vent chasse la terre en certaines saisons, on a constaté que le labour est souvent inutile et même nuisible. Les déchets végétaux qui restent à la surface du sol empêchent la terre de se soulever au vent. Or la charrue enfouit ces déchets sous la surface, laissant ainsi le sol sans protection tandis que les instruments qui tranchent la terre sans la retourner comme le disque ou scarificateur, laissent ces déchets à la surface.

MECANISATION AGRICOLE

Les améliorations apportées aux machines et l'emploi de pneus de caoutchouc ont beaucoup augmenté l'utilité des tracteurs, qui peuvent maintenant servir pour toutes sortes de travaux sur la ferme. L'introduction de tracteurs de petite dimension a permis d'utiliser ces machines sur les petites fermes, et les développements d'appareils qui peuvent être attelés au tracteur a permis d'employer ce dernier pour la production des récoltes en lignes.

FRAIS DE FONCTIONNEMENT DU TRACTEUR

La Section de la mécanique du Service fédéral des Fermes expérimentales dit que les frais de fonctionnement d'un tracteur agricole—dépréciation, intéret, remise, réparations, huile et carburant —dépendent principalement de la durée de l'emploi annuel de la machine et varient avec cette durée. Par exemple un tracteur de 15 chevaux-vapeur qui marche environ 100 heures par an coûte que $16.00 par jour tandis que le même tracteur marchant 1000 heures par an ne coûte que $7.00 par jour.

POIDS ET MESURES DU GRAIN

Le tableau suivant donne les poids et mesures employés au Canada pour les principales récoltes de grande culture, ainsi que pour la farine de blé:

	Poids par boisseau
Blé	60
Avoine	34
Orge	48
Seigle	56
Lin	56
Maïs	56
Sarrazin	48
Graine mélangés	50
Criblures	48
Tous les autres grains	60
Graines de Soja	60
Tournesol	24

Farine de blé - Un baril équivaut à 196 livres et il faut environ 4 boisseaux et demi de blé pour produire un baril de farine.

La Saint-Valentin!

L'antique coutume de choisir des "valentins" le 14 février eut son origine dans la vieille croyance que les oiseaux commençaient à s'accoupler ce jour-là.

La jeunesse des deux sexes se rencontrait et l'on déposait le nom de chacun dans un contenu quelconque d'où l'on tirait le nom d'une personne de l'autre sexe Ainsi, un jeune homme devenait le valentin d'une jeune fille et celle-ci, le valentin du jeune homme qui devait la servir pendant un an. Une coutume semblable prévalait à Rome au temps de St-Valentin, sous les auspices de la déesse Juno Februata que l'on fêtait le 15 février.

Saint Valentin fut martyrisé sous la persécution de l'empereur romain, Claudius II, le 14 février, 270. L'on changea la coutume en substituant les noms de la jeunesse des deux sexes à ceux des saints. Le tirage fut mis sous le patronage de St-Valentin. Peu à peu l'on est revenu à s'échanger des noms à la paienne et à ajouter des messages. Cette coutume est encore en vogue de nos jours, mais elle est en honneur de Saint Valentin au lieu de la déesse Juno Februata.

Pourquoi ne pas donner en ce jour du St-Valentin une jolie bague diamantée pour orner le doigt de votre fiancée en gage de votre sincérité ?

Les bagues Lorie "Forget-Me-Not" sont superbes et les prix varient de $35.00 en montant.

Le choix des montures est ce qui est de plus récent, avec un ou trois diamants — au choix.

Tous nos diamants sont garantis et assurés pour un an contre toute défectuosité.

Diamant Solitaire
Elle sera plus qu'enchantée de porter cette bague 14K.
$100

Monture 14K Solitaire et anneau diamantés.
$150

Jolie Solitaire
avec monture des plus modernes.
$75.00

Choix de Bulova de
$24.75 et plus

Nous avons de jolies cartes pour la Saint-Valentin.

Vous êtes libre d'acheter au comptant ou à conditions, suivant la régie des prix gouvernementaux.

Bijouterie J.-E. Blais

48 RUE BORGIA vis-à-vis le marché TEL. 5-5200

LE COURRIÉRISTE

CHELMSFORD

Lundi dernier, M. l'abbé J. Michaud bénissait le mariage de Mlle Lucia Ricard, fille de M. et Mme Joseph Ricard, à M. Joseph-St-Onge, fils de M. et Mme Paul St-Onge.

La mariée, au bras de son père, portait une ravissante toilette blanche avec boléro de fourrure. Son bouquet se composait de roses. La mariée était accompagnée de son père.

Samedi à dix heures eurent lieu les funérailles de Mme Pierre Larocque, épouse de M. Pierre Larocque Sr., décédée à l'hôpital St-Joseph de Sudbury après une longue maladie. M. l'abbé Michaud fit la levée du corps et chanta le service. La chorale paroissiale fit les frais du chant. M. Roland Groulx, professeur de musique aux écoles séparées de Sudbury, touchait l'orgue.

La défunte était Dame de Ste Anne et reçut les honneurs de la Congrégation. Mmes Alphonse Blais, Raoul Vaillancourt, Arthur Blais portaient les rubans et Mme A. Bastien portait la bannière.

BAPTEMES:

A M. et Mme Luc Potvain est née une fille, baptisée sous les prénoms de Jeannine, Odile. Parrain, Urbain Lavallée, marraine Odile Lavallée, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Lionel Pilon est né un fils baptisé sous les noms de Joseph-Philippe-Claude. Parrain, M. Philippe Couture, marraine, Mlle Wilhemine Guimond. Porteuse, Mme Paul Pilon, grand'mère de l'enfant.

HANMER

Les soldats Armand Bérubé et Marius Proulx sont de retour dans leur famille, cette fois pour y demeurer. Ils viennent d'obtenir leur décharge.

Mlles Germaine et Gertrude Plante, de Hanmer, passent le dimanche chez des parents à Sudbury.

M. et Mme Fernand Dubois passaient le dimanche chez leurs parents, M. et Mme Isidore Dubois.

Nouvelle retardée:

Mme Joseph St-Germain, de cette paroisse, séjourne depuis quelque temps à l'hôpital St-Joseph de Sudbury. Son état fut très grave, mais maintenant on croit à une prompte convalescence.

LAVIGNE

M. Joseph Lapierre, de l'armée de réserve de la Colombie-britannique, fut licencié de l'armée dernièrement.

M. Wallace Forest, père de MM. Edmond, Jimmy et Donat Forest, ainsi que de Mmes Lucien Poirier et Alphonse Brault est gravement malade.

Nous apprenons qu'un des jeunes garçons de M. Jos. W. Courtu est gravement malade. Nous espérons le revoir bientôt en bonne santé.

M. Elmour Corriveau est allé à Field avec son camion travailler aux chantiers.

Chronique internationale

suite de la 1ère page

EN POLOGNE

Pendant ce temps, les Etats-Unis se voient obligés de prendre attitude sur la récente demande d'emprunt faite à Washington par le gouvernement de Varsovie. Là encore la Russie joue un rôle de premier plan puisque le gouvernement actuel à la tête de la Pologne y a été placé par ses soins.

Un communiqué de Washington annonçait que le secrétaire d'Etat américain avait fait savoir au gouvernement de Varsovie que les Etats-Unis comptait bien prendre les mesures nécessaires "pour assurer la liberté et la sécurité qui sont essentielles" à la tenue d'élections libres. C'était là une réponse directe aux meurtres politiques perpétrés depuis quelque temps en Pologne.

Le prêt demandé par Varsovie à Wastington serait apparemment effectué à la restauration des territoires ravagés par l'occupation allemande. Par ailleurs, les réparations prises par les Soviets depuis qu'ils sont en Pologne, contribuent pour une grande part à l'appauvrissement du pays. En zone occupée, les Russes agissent comme s'ils étaient en territoires ennemis et y prélèvent le bétail, les meubles de maisons, les appareils aratoires.

Avant de consentir un prêt à un pays entièrement sous le joug soviétique Washington devrait au moins s'assurer que l'argent prêté restera en Pologne et que le pays retrouvera sa liberté nationale, politique et religieuse.

DES MOTS IDENTIQUES POUR DEUX PENSEES DIFFERENTE

Au sujet des élections polonaises prochaines, un porte-parole officiel du gouvernement de Varsovie disait à Londres récemment: "Elles seront démocratiques" dans le sens compris par les Polonais mais non pas dans le sens que les nations occidentales donnent généralement à ce mot".

Un pareil aveu affirme officiellement la profonde différence qu'il y a entre les significations données au mot démocratie par les Russes et les Occidentaux. Se rappelant les termes de Yalta sur "des élections libres", il est permis de se demander ce que voulaient dire au juste ces expressions. Car il vient une heure, hélas, où l'on s'aperçoit que des mots exactements semblables peuvent recouvrir une pensée totalement différente.

NOUVELLE VICTOIRE DU COLLEGE

Samedi soir dernier, au stade de Copper Cliff, le collège l'emportait 9-2 contre la haute école de Sudbury dans la ligue interscolaire. C'était la troisième victoire consécutive du Grand Club.

Du commencement à la fin, les collégiens ont joui d'un avantage marqué. Ce n'est qu'à la fin de la deuxième que la haute école put compter son premier point alors que les protégés du P. Leclaire menaient le bal 4-0. Par après, les porte-couleurs du collège firent preuve d'une habilité remarquable. Leur magnifique jeu d'ensemble a fini par dérouter complètement l'adversaire.

Jean-Louis Perron, le gardien de but du collège fut, sans contredit, l'étoile de la soirée. La deuxième étoile est André Leclerc, toujours solide à la défense. Frédéric Bélanger s'améliore et en plus d'avoir déjoué une fois Cullen, il réussit deux autres magnifiques passes. Il ne faut pas oublier de mentionner 2 nouvelles recrues, A. Blake et le jeune gardien prometteur, C. Kelly.

Cette victoire obtenue grâce au jeu d'équipe de tous, les prépare à la partie de samedi au collège contre Copper Cliff.

Maurice Gauthier

ACTIVITES COLLEGIALES

La fête sportive de samedi dernier a été très bien réussie, grâce aux zélés organisateurs qui s'y sont dévoués.

Notre Grand Club gagna deux parties en fin de semaine: l'une contre Creighton Mines, l'autre contre Sudbury High School.

L'A.C.J.C. a tenu sa réunion régulière lundi soir dernier et entreprit l'étude du volume "Notre Question Nationale" de Ricard Arès.

Samedi soir dernier, le Père Labrecque projettait sur l'écran quelques films sur les abeilles et les fourmis. Pour quelques-uns, ce sont encore des "bibittes".

Mercredi soir, le 23 janvier, après 60 minutes de jeu très disputé, le collège remportait une victoire de 5-4 sur le Sudbury High School.

Les fumeurs trouvent qu'il tombe beaucoup de neige à Sudbury ... surtout sur les patinoires...

Les Philos et les Rhétos ont trouvé un moyen très efficace, prétend-on, de payer leurs balles de "Ping-Pong"...

Dimanche dernier, un grand nombre d'élèves assistaient au concert Ladéroute. Bien que l'artiste avait déjà donné un premier récital l'an dernier, ce fut de nouveau, un vrai délice que de l'entendre.

Jeudi les élèves se rendaient au Regent pour la vue "Enchanted Forest". Les opinions varient...

LES SOEURS LACROIX

par George Simenon

Ce roman d'un réalisme intense que présentent les Editeurs de Georges Simenon. Cet auteur de fameux romans policiers comme "La Mauvaise Etoile" et "Chemin sans Issue" a toujours écrit avec une technique qui fait de chacune de ses oeuvres une étude psychologique très poussée.

Dans une petite ville de province, deux soeurs, Poldine et Mathilde Lacroix, se livrent une guerre sourde et sans répit. Le mari de Mathilde, Emmanuel Vernes, peintre de son métier, s'isole dans son atelier cachant dans un mutisme farouche toute son amertume. Il laisse à leurs continuelles brouilles sa femme et Poldine.

Un jour, le peintre meurt dans des circonstances mystérieuses. Que s'est-il passé? Quelles sont les raisons de ce drame? Est-ce une vengeance?

Malgré cette ténébreuse affaire, les deux soeurs n'en continuent pas moins, avec leurs mines équivoques, leurs querelles coutumières. La vérité éclatera pourtant et c'est alors que Mathilde apprendra que son mari, Emmanuel, avait eu un autre amour dans sa vie, une autre femme qu'il avait ensuite désertée... et que cette femme c'était: Poldine. La haine que Mathilde avait pour sa soeur en sera-t-elle redoublée? Quelle sera la solution de ce problème?

L'histoire de cette famille étrange nous plonge dans un affreux drame. L'atmosphère troublante de ce roman plaira aux lecteurs avides d'imprévus et de sensations.

Un livre de 224 pages, publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste, $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies, aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal, et à la Librairie Loisirs, 82 rue Beech Sudbury.

P P

Bienvenue

aux patineurs champions et visiteurs... !

A tous les patineurs, visiteurs et leurs amis, Bienvenue en notre ville à l'occasion du

CARNAVAL D'HIVER ET DU PATIN

QUE votre visite soit agréable. Sudbury est reconnu pour sa courtoisie, soyez "chez-vous" ici — Toutes nos attractions sont pour vous et nous espérons que vous garderez un excellent souvenir de la Ville du Nickel.

DURANT votre visite, n'oubliez pas de vous rendre au plus grand magasin de merceries de la cité et du Nouvel-Ontario. Vous trouverez là le plus grand assortiment de vêtements pour messieurs. Nous espérons que vous nous honorerez de votre présence en cette occasion unique à Sudbury

J.-T.

Paquette

& Fils, Limitée

Merceries pour Hommes

84 sud, rue Durham Téléphone 6-6641

P P

Nos professionnels

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

Cartes d'affaires

A. FOURNIER, Limitée
Courtiers en Assurance
Vie—Feu—Accidents et autres Immeubles
11 est, rue Elm Tél. 7-7546

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

Mardi Gras le 5 mars

Note:- D'un ami éloigné, nous recevons l'article suivant que nous sommes heureux de transmettre à nos lecteurs.-

Dans Nouvelle-Orléans, les fêtes de Noel ne sont pas encore terminées lorsque l'on pense au Mardi Gras. En effet, dès le 6 janvier, jour des Rois, les familles, les clubs, les sociétés de toutes sortes se préparent pour leur grand jour, par des parades et des bals particuliers qui ont lieu à tour de rôle chaque soir de la semaine.

Cette année, le 5 mars, sur la rue Canal —la plus large aux Etats-Unis— Français, Américains, Italiens, Allemands, Russes, Chinois, Japonais, noirs créoles, nains géants, tous, les uns après les autres exhiberont leur fameux costume du Mardi Gras. Quelques-uns de ces derniers ont, dit-on, une valeur de plus de $1000.

Comment se fait-il que notre Mardi Gras canadien ne connait pas une telle renommée? Pourquoi, tous les canadiens de ma ville, quelque soit leur race, ne se réuniraient-ils pas au Club St-Louis pour le départ et l'arrivée de la parade du Mardi Gras sudburien, où à son retour, on choisirait le meilleur costume.

Il faudrait bien cette année, que le Canada entende dire:- afin d'effacer la bagarre du 14 aout dernier,- "Toute la population de Sudbury, Français à la tête, ont célébré le 5 mars, par une parade extraordinaire à travers les rues principales de la ville..."

Le parcours pourrait comprendre la rue Beech, chemin Frood, les rues Elm, Lisgar, Larch, Durham et Ignatius.

Quelle société canadienne-française est capable d'entreprendre l'organisation de cette fête nationale? La St-Jean Baptiste? La Ligue du Sacré-Coeur? Les Dames de Ste-Anne? Les Jeunes Laurentiens? Les Anciens du Collège? Les élèves actuels? Les scouts et les Guides? Qui? Le meilleur moyen d'assurer le succès de l'affaire serait peut-être, d'inviter chaque conseil de nos différentes sociétés à former un "comité central du Mardi Gras".

Le nouveau conseil de ce comité central se chargerait d'envoyer des invitations aux sociétés anglaises, italiennes, finlandaises, juives de Sudbury et même aux sociétés des autres villages du district.

Il n'y a pas de doute que tous les membres de toutes nos sociétés en mettant l'épaule à la même roue pourraient réaliser un rêve qui n'est digne que d'une race noble et fière.

En préparant cette soirée vous serez l'hôte de toutes les nationalités possibles de la ville. Je suis certain que les Canadiens-français de Sudbury peuvent déclancher un mouvement qui sera un exemple d'hospitalité que ces mêmes nationalités ne pourront jamais égaler.

Gaston Adam

Hommages et Meillleurs vœux de succès comme Reine du Carnaval
à THERESE BARBEAU
AL'S MEAT MARKET
7 LISGAR N. TEL. 5-5901
Epiceries Viandes
Fruits tabacs poissons
Etc. Etc.
A. Bouillon R. Paquette
propriétaires

Au Collège —

PROCLAMATION DU MOIS DE JANVIER

Les élèves suivants ont remporté les honneurs dans leurs classes respectives à la proclamation des résultats du mois de janvier au Collège du Sacré-Coeur.

Philosophie II: Excellence, D. Smith 97; Diligence, L. Michaud; Honneurs, A. Leclerc.
Philosophie I: Excellence, M. St-Pierre 85; Diligence, M. Saulnier; Honneurs, M. St-Pierre.

Rhétorique: Excellence, M. Gauthier 87; Diligence, L. Campeau; Honneurs, R. Despâtie, J. Savignac.

Belles-Lettres: Excellence, R. Langlois 72; Diligence, A. Tremblay; Honneurs, G. Lefebvre et Léo Legault.

Versification: Excellence, R. Leclerc 80; Diligence, R. Lanthier; Honneurs, A. Emery et Aurèle Blake.

Méthode "A": Excellence, J. Gaudreau 76; Diligence, N. Mahon, Honneurs, C. Perron et G. Gervais.

Méthode "B": Excellence, C. Demers 85; Diligence, F. Goulet; Honneurs, C. Demers et F. Goulet.

Syntaxe: Excellence, I. Bégin 87; Diligence, P.E. Lafrance; Honneurs, I. Bégin, R. Parent, R. Hébert.

Eléments "A": Excellence, R. Tremblay 92; Diligence, C. Kelly; Honneurs, J.Y. Lafond et T. Botsford.

Eléments "B": Excellence, L. Noel, 82; Diligence, A. Boileau; Honneurs, H. Chartrand, et D. Drew.

Eléments "C": Excellence, G. Labonté 81; Diligence, R. Baillargeon; Honneurs, L. Baillargeon et J. Davis.

Eléments "D": Excellence, L. P. Marchand 86; Diligence, Y. Morissette; Honneurs: R. Talhot et G. Pelchat.

Tous les poètes se font une solitude dans leur âme pour écouter parler Dieu. — Lamartine.

J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
73, RUE BEECH SUDBURY

Thérèse BARBEAU

sera-t-elle Reine du Carnaval d'hiver?

Tout dépend de notre empressement et de notre travail d'ici à Lundi, le 11 février, à 8 h. p.m., c'est le dernier jour du vote en faveur de notre candidate; et le lendemain, 12 février, c'est le couronnement de la reine. A nous de voter et d'engager nos amis à voter en faveur de Thérèse Barbeau la candidate du Club Saint-Louis au titre de reine du carnaval d'hiver.

Le Club Saint-Louis présente son dernier message à la population canadienne-française. Toutes nos associations nationales ont appuyé le choix du Club. Nous pouvons faire des voeux pour les autres candidates canadiennes-françaises, mais nous ne pouvons les seconder avec la même ardeur que les associations étrangères qui les ont choisies. Nous nous devons de faire réussir notre propre choix.

Bien des raisons ont motivé notre entrée en scène dans le carnaval d'hiver. Nous voulions faire oeuvre civique et montrer aux autres groupes comme nous savons bien faire les choses quand ils daignent accepter notre coopération. Nous tenions également à prendre conscience de notre propre force et à grouper les nôtres à l'appel d'une sympathique jeune fille qui possède de tant de qualités des femmes de chez-nous.

Pourquoi avoir choisi Thérèse Barbeau? Elle était bien connue par les nombreux états de service de sa propre famille. Elle possède elle-même une personnalité des plus attachantes. Tout en elle - son chant, son amour du sport, ses goûts artistiques et littéraires - la rend sympathique à la jeunesse. La popularité que nous apporterons à son nom l'engagera à perfectionner cette riche voix qu'elle a reçue du ciel et à devenir après tant d'autres une artiste canadienne-française.

En avant donc. Accumulons nos votes en faveur de Thérèse Barbeau. Travaillons pour que notre choix devienne le choix général et souhaitons que Thérèse Barbeau soit la reine du carnaval d'hiver de 1946.

Le Club Saint-Louis

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

Cartes de faire-part
Cartes Mortuaires
et nombre d'autres
Impressions de style et de luxe
à l'Imprimerie de
L'AMI DU PEUPLE
82 RUE BEECH SUDBURY, ONT.
Téléphonez
Tél. 3-0700
ou à
Olivier LEDUC
74 rue Beech
Le soir, à partir de 6 heures.
TEL. 5-5460